

RENFORCEMENT DES RESEAUX D'ECHANGE ENTRE PAYSANS PRATIQUANT L'AGRO-ECOLOGIE AU SENEGAL

Partenaire local

L'association sénégalaise des producteurs de semences paysannes est une organisation paysanne d'envergure nationale créée en 2003. Elle regroupe une trentaine d'organisations membres réparties sur l'ensemble du territoire sénégalais. ASPSP fait partie des pionniers de l'agro-écologie au Sénégal. Leur action se centre sur la production de semences paysannes, basé sur le constat que l'érosion des variétés locales est un phénomène qui a fait disparaître progressivement la biodiversité cultivée mais aussi non-cultivée et notamment toute une série de variétés possédant des caractéristiques intéressantes (résistance à la sécheresse, aux maladies et aux parasites, meilleure adaptation aux conditions locales du milieu (sols, pluviométrie, etc.), non exigeantes en intrants et possédant un bon goût). Face à l'invasion de semences certifiées liées à la nouvelle Révolution Verte pour l'Afrique (semences dites améliorées, de variétés standardisées issues du système semencier formel), ASPSP a progressivement élargi son spectre d'action et son insertion dans les réseaux de défense de l'agriculture familiale paysanne suite à une série de rencontres avec leurs pairs en Europe, Afrique de l'ouest et d'autres pays, dont l'Inde. ASPSP est l'organisateur principal de la foire ouest-africaine de semences paysannes qui a lieu chaque deux ans depuis 2007. Bien qu'ayant acquis une reconnaissance nationale et internationale, la faitière garde une structure légère et repose en large partie sur les ressources et les forces militantes de ses membres, dont la diversité est importante. ASPSP fonctionne comme un réseau d'échanges de savoirs paysans et de semences.



Contexte rural au Sénégal: la grave menace des investissements privés

Au Sénégal, 95% des exploitations agricoles sont des exploitations familiales et paysannes. Néanmoins cette petite agriculture est « étranglée ». La forte concurrence de la part des pays riches, encouragée par nombreux les accords commerciaux, notamment entre la CEDEAO et l'Union européenne, l'accaparement des terres par des acteurs économiques puissants, renforce les blocages paysans et la désaffection généralisée de l'agriculture se traduisant par l'exode rural et l'émigration des jeunes. Malgré une loi d'orientation agro-pastorale (LOASP) de 2004 assez exemplaire, la priorité de l'Etat dans les faits est bien la promotion de l'agro-business au détriment des exploitations familiales.

Cette promotion de l'agrobusiness se fait via des partenariats publics-privés qui représentent une réelle menace pour la diversité et la souveraineté semencière des petits paysans:

- le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) et son programme "Grow Africa";
- l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA), financés notamment par la Fondation Rockefeller, principal instigateur du projet auquel s'est alliée à la Fondation Bill et Melinda Gates;
- et la Nouvelle Alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition (NASAN), dont 45 entreprises privées dont des multinationales liées à l'agrochimie et aux semences OGM ou hybrides auraient déjà signé des lettres d'intention pour investir trois milliards de dollars en Afrique.

LE PROJET

Le projet cible 4 groupements paysans, dont deux dans la vallée du fleuve au Nord du Sénégal et deux dans le bassin arachidier du centre. Il vise à renforcer les réseaux d'échange endogènes entre paysans et paysannes pratiquant l'agroécologie et produisant des semences paysannes en vue de leur

autonomie semencière au sein de leurs exploitations familiales au Sénégal par la collecte, l'échange et la capitalisation des savoirs anciens et des informations sur les variétés traditionnelles; par la valorisation et rationalisation des activités de production et d'expérimentation paysanne.

Le projet s'articule autour de 4 volets (ou objectifs spécifiques):

- Le renforcement du rôle des foires d'échanges de semences et de savoirs paysans
- Le renforcement de la disponibilité de semences paysannes
- La dynamisation du réseau d'échanges inter-paysans
- Le renforcement des femmes rurales dans la promotion et diffusion de leurs savoirs et savoir-faire

Moyens mis en œuvre

- Formations en agroécologie, en médias communautaires et en panification du mil ;
- Renforcement institutionnel en capitalisation d'expériences ;
- Visites d'échanges entre paysans de différentes zones du pays ;
- Equipement de fermes-écoles existantes



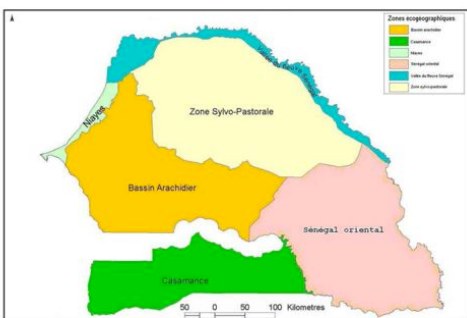
Atelier de panification de mil lors de la foire de Diimini 2014



Case de semences à Vélingara



Femmes de Casamance devant leurs variétés locales de riz



zones agroécologiques du Sénégal